

Problème des quatre couleurs.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **23 (1923)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3° Soit $y = L(1 + x)$.

La formule donne :

$$L(1 + x) \equiv \frac{x}{1} \cdot \frac{1}{1 + x} - \frac{x^2}{2} \frac{1}{(1 + x)^2} + \frac{x^3}{3} \frac{1}{(1 + x)^3} + \dots$$

$$+ \frac{(-1)^{n-1}}{n} x^n \frac{1}{(1 + x)^n} + \dots$$

ou

$$L(1 + x) \equiv \frac{x}{1 + x} - \frac{1}{2} \cdot \left(\frac{x}{1 + x}\right)^2 + \frac{1}{3} \left(\frac{x}{1 + x}\right)^3 + \dots$$

$$+ \frac{(-1)^{n-1}}{n} \left(\frac{x}{1 + x}\right)^n + \dots$$

pour toute valeur positive de x .

Si on y fait $x = \frac{1}{N}$, N entier positif quelconque, on a :

$$L(N + 1) - LN = \frac{1}{N + 1} - \frac{1}{2} \frac{1}{(N + 1)^2} + \frac{1}{3} \left(\frac{1}{N + 1}\right)^3 + \dots$$

qui donne sous forme de série rapidement convergente la différence tabulaire d'une table de logarithmes népériens c'est-à-dire le moyen de calculer cette table.

Royan, février 1924.

MELANGES ET CORRESPONDANCE

Le Problème des quatre couleurs.

A propos d'une communication de M. J. Chuard.

Dans le n° 6 du tome XXII de l'*Enseignement mathématique*, paru en mai 1923, je lis, aux pages 373 et 374, une note de M. Jules Chuard, *sur le problème des quatre couleurs*. Sans vouloir diminuer son mérite, je lui ai signalé, et je crois que cela peut être intéressant pour les lecteurs de l'*Enseignement math.*, que la proposition à laquelle il arrive n'est certainement pas exacte, dans les termes où il l'a énoncée.

On sait depuis très longtemps, que le problème des quatre couleurs revient à celui de décomposer le réseau cubique (c'est-à-dire à sommets trièdres), en un réseau linéaire (c'est-à-dire formé d'arêtes isolées et reliant deux à deux tous les sommets), et un réseau quadratique (c'est-à-dire formé de polygones isolés passant par tous les sommets), et de façon que tous ces polygones aient un nombre pair de côtés; ce serait le cas, par exemple, s'il n'y avait qu'un seul polygone.

Le point difficile qu'affirme M. Chuard, c'est qu'il existe une décomposition dans laquelle il n'y a qu'un seul polygone; et j'ajoute qu'on a souvent cherché dans cette voie la démonstration du problème, mais jusqu'ici sans succès, à ma connaissance.

Cependant, il n'est pas exact, comme le dit M. Chuard, que dans tout réseau cubique tracé sur une sphère, il existe un polygone passant par tous les sommets. Il est aisé de construire des exemples qui infirment cet énoncé. Et je vous en donne deux ci-dessous.

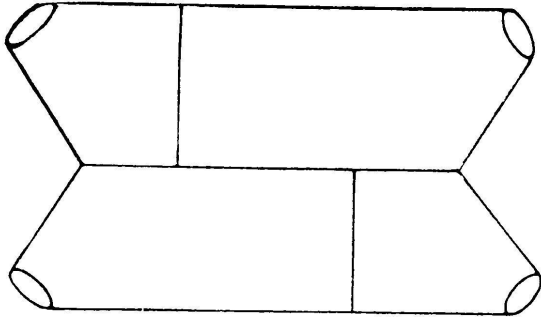


Fig. 1.

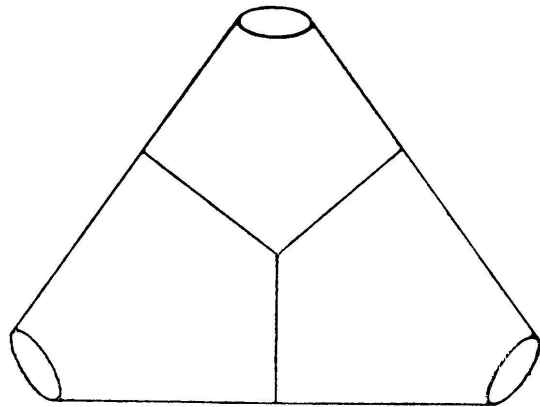


Fig. 2.

Peut-être existe-t-il une propriété de ce genre-ci, et encore, faudrait-il la démontrer: dans tout réseau connexe, traçable sur une sphère, cubique, et satisfaisant à d'autres conditions qu'il faudrait préciser, il existe un polygone passant par tous les sommets. Et si ces conditions sont telles que les réseaux qui ne les satisfont pas sont coloriables en quatre couleurs pour d'autres motifs, alors le théorème des quatre couleurs serait démontré.

UCCLE (Belgique), 16 juillet 1923.

A. ERRERA.

Sur les fonctions multipériodiques d'une variable réelle.

A propos d'une Note de M. Winants.

On trouve dans la Note de M. Winants sur les fonctions triplement périodiques (*Enseignement mathématique*, XXII, N° 6, p. 358) la remarque suivante: « on a démontré l'impossibilité d'une fonction